Esprit, es-tu là?

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 29

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831998

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Esprit, es-tu là?

Depuis la nuit des temps, des femmes et des hommes affirment entrer en contact avec l'au-delà ou l'invisible. Don du ciel pour certains, foutaise pour les autres. Cet automne voit sortir un film et un livre... Loin de se refermer.

«La première fois que j'ai rencontré Céline, c'était dans un contexte professionnel. A la pause, lors du dîner, je me suis rendu compte qu'elle semblait regarder par-dessus ma tête. Je lui ai demandé ce qui se passait et elle m'a répondu qu'elle dialoguait avec un défunt qui se tenait derrière moi. Je dois avouer que ça m'a bien fait rigoler», lance Jean-Paul Margelisch. Une réaction pragmatique. Il n'empêche. Durant les deux semaines qui ont suivi, l'incident a trotté dans la tête de ce maître socioprofessionnel valaisan. «Je me suis rendu compte que la personne qu'elle avait décrite était mon père, décédé quelques années plus tôt d'un cancer.»

«Elle dialoguait avec un défunt qui se tenait derrière moi»

Jean-Paul Margelisch, maître socioprofessionnel

Comme les feuilles mortes dans la chanson de Prévert, des témoignages similaires se ramassent à la pelle. Il suffit de questionner autour de soi, d'interroger des proches pour se rendre compte que le phénomène est très présent dans notre société. Ils ne le crient pas sur les toits, mais ils sont nombreux à avoir eu recours aux services d'un médium. Même Hollywood a contribué à ce rayonnement via des films et des séries dont la plus célèbre, basée sur la vie d'une Américaine, Allyson Dubois, est diffusée depuis des années dans une bonne partie du monde.

Denise Gilliand

Héroïne du film *Médiums, d'un monde à l'autre*, la Valaisanne Céline Boson Sommer a une règle d'or: ne jamais effrayer ses clients, toujours leur transmettre un message positif.

Une suite logique

La Suisse ne fait pas exception. Après un film consacré à la mort imminente, à savoir les expériences de personnes étant revenues à la vie après un décès clinique, la réalisatrice Denise Gilliand s'apprête à sortir une «suite logique», dix ans plus tard: *Médiums, d'un monde à l'autre* sera présenté le 2 novembre en première mondiale avant d'être diffusé par *Temps présent* en 2012.

Son sujet n'a rien à voir avec la voyance type boule de cristal ou autres consultations parfois extrêmement folkloriques, telle l'annonce de cet «extralucide» prétendant réparer les ordinateurs à distance. Sans entrer dans les détails et les spécialités, le médium a pour particularité d'entrer en contact avec les défunts et l'au-delà, la plupart du temps par l'intermédiaire d'un guide appartenant lui aussi à l'autre monde. C'est le cas de la Valaisanne Céline Boson Sommer qui tient le rôle principal du documentaire de Denise Gilliand.

Pour les besoins de la caméra, cette mère de famille a accepté de pratiquer les yeux bandés des consultations d'inconnus recrutés par petite annonce. Concluant? On laissera aux téléspectateurs le soin de juger. Ou de lire, puisque le film a débouché sur un livre, afin de pouvoir exploiter l'énorme matériel recueilli durant l'enquête: près de quarante-quatre heures fixées sur la pellicule pour un *Temps présent* d'une cinquantaine de minutes. Coécrit avec son compagnon le journaliste Alain Maillard, qui présente l'émission *La Ligne de cœur* sur la Radio Suisse Romande, le bouquin fait état d'expériences étonnantes, comme la faculté de la médium à retrouver des objets perdus. Une anecdote qui la fait rigoler d'ailleurs: «Je suis très forte pour retrouver ceux des autres, mais pas les miens. Quand j'en perds un, je fais appel à une collègue installée dans le Jura.»

Alain Maillard avoue, lui, avoir été troublé par certaines démonstrations. «Elle est d'une justesse étonnante dans ce qu'elle

Shutterstock B. Rolff

La médiumnité, un monde à part, où la vision de l'au-delà diffère souvent dans les témoignages. Contact avec les défunts, accès à une mémoire universelle ou monde spirituel qui communique via des anges et des guides? Le phénomène interpelle et dérange. Faut-il croire et si oui, qui croire? Les réponses ne sont pas près de tomber.

dit à ses clients. Beaucoup d'éléments montrent qu'il se passe quelque chose. Maintenant, je n'ai pas un avis tranché sur la question. Dialogue avec les défunts, accès à une mémoire universelle ou télépathie, je ne sais pas quelle est son aptitude, mais quelque chose il y a. La science ne peut pas tout expliquer.»

Un dossier clos

La science, parlons-en. A quelques exceptions près, dont l'Institut métapsychique international à Paris (une fondation reconnue d'intérêt publique des phénomènes dits «paranormaux»), le monde scientifique a décrété à la fin du XIXe siècle que la médiumnité relevait d'une forme d'hystérie, selon le fameux axiome «ce qui n'est pas reproductible de manière scientifique en laboratoire n'existe pas». Un point c'est tout.

C'est notamment le père de la psychopathologie, Jean-Martin Charcot, l'un des maîtres de Freud, qui contribua à cet enterrement de première classe. Et aujourd'hui, on en est toujours là. Les rares scientifiques ouverts sur la question, tel cet enseignant universitaire qui préfère rester dans l'ombre, ne le crient pas sur les toits, sous peine d'être considérés comme farfelus par la majorité de leurs collègues. «Celui qui croit est considéré comme naïf. Même si pour ma part, je suis persuadé que le cerveau humain a de grandes capacités.»

Pas de preuves, donc difficile de trouver des témoins ostensiblement critiques envers les médiums, si ce n'est un libre-penseur comme l'écrivain valaisan Narcisse Praz. Interrogé d'ailleurs dans le film, il demande poliment à Céline Boson Sommer «si elle a déjà consulté un psy». Il confirme par la suite son engagement: «Toute prétendue médiumnité me ramène aux temps premiers de l'*homo sapiens*. Combien de millénaires seront-ils encore nécessaires pour que l'homme s'accepte enfin mortel, sans développement ultérieur de son existence.»

Apporter des preuves, c'est justement ce qui motive Moniq Clerc, médium installée maintenant dans le Jura. Si elle n'apparaît pas dans le film, elle a aussi suivi les mêmes cours que Céline, dans un collège anglais, à Stansted. Considéré comme La Mecque des sciences parallèles en Angleterre, l'institution a été fondée par un écrivain et homme

d'affaires en 1954, Arthur Findlay. On y pratique des cours donnés par des médiums confirmés et de la méditation. Là-bas aussi, on n'a de cesse de chercher et de tenter de trouver des preuves. Ainsi, un appareil photo couplé avec un ordinateur sort des clichés où l'on voit l'aura entourant la tête des médiums!

Pour en revenir à Moniq Clerc, le contact avec les défunts en séances privées et les démonstrations publiques sont autant de témoignages, apportant la preuve de la survie après la vie. Elle nomme cette dimension le monde spirituel. Rencontrée dans la banlieue lausannoise en une fin d'après-midi, peu avant qu'elle ne donne ses cours, cette ancienne aide familiale a les pieds bien sur terre. Ouverte à la critique, elle sait que son discours peut choquer, mais rien ne l'empêche de sourire en toutes circonstances à la vie. «La médiumnité, dit-elle, donne un sens à notre passage ici-bas.»

Ne jamais faire peur

Pourtant, sa toute première expérience lui a fait peur. «J'ai vu arriver sur moi un visage horrible, un peu comme dans le film d'horreur *Scream*, une tête déformée avec des yeux purulents. Je me suis dit, si c'est ça, j'arrête tout de suite.» Puis elle a compris que ce défunt était un ouvrier brûlé par de la chaux vive au visage, ayant perdu ses deux yeux. Depuis, son dialogue avec l'étage supérieur est totalement serein. C'est d'ailleurs la caractéristique de l'enseignement donné à Stansted: pratiquer une médiumnité positive, ne jamais inquiéter un client. Et même les esprits sont manifestement gentils: «Je ne peux prédire le futur, car chacun doit construire son avenir. Mais le monde spirituel me conseille, par exemple, de dire à un patient qu'il devrait faire un check-up chez un médecin. J'ai eu ainsi le cas d'une dame à qui l'on a découvert à temps une tumeur de la taille d'une orange.»

Est-ce qu'il y a une vie après la mort, sous quelle forme peut-on entrer en contact avec les morts? Les questionnements subsistent. Il est sans doute dans la nature de l'homme de s'interroger et de vouloir trouver à tout prix des réponses, rationnelles ou pas. Un sondage a montré que 30% des Américains croyaient aux médiums, 10% des Britanniques avouent les consulter. Une étude réalisée dans une quinzaine de pays européens a fait apparaître qu'un quart des personnes interrogées avait déjà eu l'impression d'être réellement en contact avec une personne décédée.

Une douleur au genou

A défaut de preuves, dans un camp comme dans l'autre, il faut donc se contenter de témoignages pour se forger une opinion. Travaillant dans les assurances, Paolo, 43 ans, est allé récemment consulter un médium célèbre. Il en est ressorti troublé: «Je lui ai montré des photos de collègues. Je lui ai aussi donné des prénoms, il a pu me dire leur caractère. Il a aussi ressenti une douleur au genou droit et m'a demandé si je souffrais à cet endroit. Effectivement, j'ai un ligament en très mauvais état, consécutif à une blessure de football dix ans plus tôt.» Catholique, croyant, Paolo a été en tout cas assez ébranlé pour avoir envie de continuer. Par prudence, en revanche, il préfère ne pas être cité, ni être pris en photo.

C'est aussi ce qui est arrivé à Jean-Paul Margelisch. S'il avoue toujours se poser des questions sur le comment, il a pu – depuis sa première rencontre avec Céline – la tester durant des années. «Et parfois, c'était stupéfiant. Je lui envoyais par SMS le prénom d'une personne et elle me la décrivait!» C'est pourquoi, lui, a accepté de témoigner dans le film.

Evidemment, tout a un prix dans la vie. Les tarifs varient généralement entre 70 et 120 francs la séance. A relever que les médiums pratiquent souvent des rabais pour les bénéficiaires de l'AVS/AI, ainsi que pour les étudiants. Moniq Clerc et Céline Boson Sommer vont plus loin. Suivant la situation financière de la personne, il leur arrive de donner une consultation sans rien demander en échange. Juste pour aider leur prochain.

Jean-Marc Rapaz

Médiums, d'un monde à l'autre, sortie du film le 2 novembre et du livre aux Editions Favre le 1er novembre, infos sur www.mediums-lefilm.com

«La mort est **un passage**»

Depuis quand êtes-vous passionnée par ce sujet?

Denise Gilliand - La mort a toujours fait partie de mon questionnement. Et puis quand j'ai eu mes enfants, la question s'est faite plus aiguë, j'ai lu plein de livres sur le sujet, ça m'a passionné. Il en a résulté un premier film, il y a dix ans, sur la mort imminente. *Médiums* s'inscrit dans la continuité. Est-ce qu'après, notre esprit se dissocie de notre corps? Je suis persuadée que oui. Vous savez, je ne considère pas la mort comme quelque chose d'horrible, c'est un passage, une transformation.

Comment avez-vous choisi votre héroïne?

Cela a pris du temps. J'ai vu énormément de médiums. Je voulais quelqu'un avec les pieds sur terre, à qui le spectateur puisse s'identifier. Ensuite, il y avait une question d'éthique, pas question de prendre des gens qui fassent des prédictions. Enfin, il fallait quelqu'un de courageux pour accepter le challenge d'être filmé les yeux bandés lors de consultations avec des inconnus. J'avais prévenu Céline que le film passerait, que l'expérience soit concluante ou pas.

En regardant le film, on a le sentiment, diffus certes, que vous êtes convaincue?

Ce n'était pas le but. Maintenant, c'est vrai que je ne suis pas une journaliste, je suis cinéaste. Et dans tous mes films, j'ai toujours travaillé par immersion. Et puis, je le reconnais: je suis persuadée qu'il y a des choses qui échappent à notre connaissance et à la science, l'hypothèse la plus vraisemblable est qu'il existe une vie après la mort. **J.-M.R.**

Gare à **l'arnaque!**

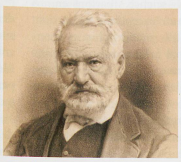
Lorsqu'on cherche un médium, il suffit d'ouvrir un journal et de se pencher sur les petites annonces ou de consulter internet pour tomber sur des listes interminables de voyants, marabouts, extra-lucides ou que sais-je. Les charlatans sont nombreux. Comment éviter une arnaque qui vous laissera de surcroît le porte-monnaie vide? A écouter les spécialistes, nul besoin d'une boule de cristal pour distinguer le bon grain de l'ivraie.

QUELQUES CONSEILS ÉLÉMENTAIRES:

1. Se méfier des personnes qui vous promettent d'obtenir ce que vous voudrez. Un vrai médium ne peut jamais garantir un contact et encore moins celui souhaité.
2. Eviter les médiums qui vous demandent de revenir plusieurs fois.
3. Se méfier des publicités dans les boîtes aux lettres et des annonces ne mentionnant pas le prix.
4. Attention aussi aux personnes ne laissant pas d'adresse vérifiable.
5. Ne pas se laisser impressionner par des menaces formulées au nom de prétendues forces supérieures.
6. Gardez-vous de trop en dire. Un vrai médium ne vous demandera jamais l'identité du défunt, ni son âge, ni le lien de parenté.
7. Répondez aux informations qu'il vous livre par oui ou par non.
8. Se fier à son intuition, une consultation ne doit jamais déboucher sur un sentiment de malaise.

En Sibérie, le chaman échangeait avec l'au-delà lors de transes.

Jeanne d'Arc est classée par certains parmi les médiums clairentendants. DR Dominique Ingres

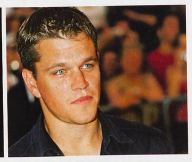


Victor Hugo dialoguait avec les morts grâce à une table tournante. Stockunapper

Bernadette Soubirous a-t-elle vu la Vierge ou une apparition ordinaire?

Le cinéaste italien Fellini consultait très souvent des médiums. DR Library of Congress

L'actrice Patricia Arquette interprète la plus célèbre des médiums à la TV.



Dans le film *Au-delà*, Matt Damon joue un ouvrier médium. DR Cinemafestival